

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/381-sans-les-jambes-mais-avec-le-coeur>

Sans les jambes mais avec le coeur

☆☆☆☆ (0 note) 📅 27/01/2005 05:05 👤 Personnel 🌐 Lu 2.088 fois 👤 Par thierry-henry 🗨️ 0 comm.

18/01/2007 : Nous avons appris aujourd'hui avec tristesse le décès de Cédric alias thierry-henry sur le stub. Pour qu'on ne l'oublie pas, racingstub.com publie cet article qu'il avait rédigé il y a bientôt deux ans.

Je me présente, je m'appelle Cédric, j'ai 23 ans et je suis un fidèle supporter du Racing depuis 1997. Je vais vous raconter comment je vis ma passion pour ce club, malgré mon handicap.

De la découverte d'un club, à la naissance d'une deuxième famille

C'était le 12 avril 1997 au soir, un copain me fit découvrir le Racing et la joie d'une finale remportée au bout du suspense. C'était la première fois que je vivais ce genres d'émotions et pourtant, j'aurais pu les connaître bien avant car mon père a toujours baigné dans le milieu du foot, en tant que joueur d'abord (Ingersheim, Colmar...), puis dirigeant (Ingersheim), mais je ne voulais jamais rien savoir de ce sport. Et c'est ainsi que, quelques mois plus tard, je commençai à écouter les matches commentés, à l'époque, par notre regretté Eric Sold et Stéphane Capron à la radio qui s'appelait encore « Radio France Alsace ». Ma passion fut grandissante au fil des matches, jusqu'à l'apothéose des exploits en coupe d'Europe contre les Rangers, Liverpool et le match aller contre l'Inter de Milan. A ce moment là, je compris que ce club faisait partie de moi et que même si je ne pouvais pas y mettre mes jambes car je suis en fauteuil roulant depuis ma naissance, j'allais y mettre tout mon coeur. Le Racing devint pour moi, ma deuxième famille.

Des passages au stade forts en émotions

Je viens dès que possible, lorsqu'il ne fait pas trop froid, assister aux matches à la Meinau car l'accès y est pratique (il suffit de demander les billets gratuits pour la personne handicapée et l'accompagnateur au concierge du stade, puis on entre dans l'arène), même si la vision du match n'est pas très bonne pour cause de barrières trop hautes, pour moi. Le premier match auquel j'ai assisté fut celui du maintien contre Montpellier du 9 mai 1998, par une chaleur de 34 degrés et une ambiance de feu que je ne connaissais pas. Depuis ce jour, qui restera gravé pour moi, à tout jamais, toutes sortes d'émotions ont suivi mes passages au stade. De grandes joies (victoires contre Monaco et Marseille en 1999-2000) à de grandes déceptions (défaites contre Lille, Monaco, Bordeaux et Lyon en 2000-2001) en passant par des petites frayeurs (quand certains supporters ont envahi les anciennes places pour handicapés lors de la gifle reçue contre Monaco en 2000-2001 et ont grimpé aux grillages pour demander la démission de Proisy et Le Roy), j'aurais vraiment tout vécu. Malgré la descente en D2, j'ai continué à aller les encourager, même si je suis moins présent dans les tribunes aujourd'hui pour cause de santé car je suis très sensible au froid. En tous les cas, mon coeur est, et restera à la Meinau.

Ma vie de supporter au quotidien

Dans ma vie de tous les jours, je suis tous les matches depuis 1997 (j'en ai raté un seul pour cause de mariage, le PSG-Racing du 25 septembre 2004), à la radio, avec le duo magique Sold-Capron d'abord, puis Mathieu Dubrulle aux commentaires. Je les regarde à la télé lorsqu'ils passent sur Canal+ (le Racing-OM du 17 octobre 2003, quel bonheur !!!) ou sur les chaînes publiques et me les fais même enregistrer, si possible, sur le kiosque pour me faire ma propre idée des matches. J'ai évidemment pleuré lorsque la relégation fut officielle au soir de la défaite à Bordeaux du 14 avril 2001 même si tout était scellé depuis un bout de temps. J'ai bien sur fêté la victoire en coupe de France en 2001 ainsi que la remonté en L1 en 2002 comme il se doit. J'ai également assisté à plusieurs matches de préparation où les joueurs se sont toujours montrés très disponibles envers moi, pour les photos et les autographes (ils ont même une fois fait la queue pour me signer un maillot, en 1998), notamment [Danijel Ljuboja](#) et [Teddy Bertin](#) qui avaient toujours un mot et un geste sympathique à mon égard. Je pouvais assister aux matches à coté des bancs de touche et cela me donnait vraiment l'impression de faire partie intégrante du club, d'appartenir à la même famille.

Pour toutes ces raisons, je conseille à toutes les personnes qui se trouvent dans la même situation, de vivre à fond leur passion pour le foot, ou dans un autre domaine, car cela apporte vraiment beaucoup de choses.

Le stub perd un des siens, une pensée pour la famille de Cédric.

thierry-henry